



DIVERSIFICATION

LA CULTURE DU GRENADIER EN OCCITANIE

Si la culture de la grenade était présente en Occitanie et existait jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, elle a complètement disparu jusqu'à ces dernières années. Avec de grosses campagnes de communication sur l'intérêt « santé » de la grenade, le marché du jus en particulier s'est beaucoup développé. Les plantations ont été importantes ces 5 dernières années pour arriver à ce jour autour de 5 à 700 ha. La grande majorité des vergers sont cultivés en AB. On peut différencier deux types de projets : ceux de plus de 5 ha destinés au marché national et les vergers plus petits, souvent destinés à la fabrication de jus qui sera commercialisé en vente directe. Ces dernières années, les producteurs ont souvent fait l'expérience de difficultés techniques liées, soit aux conditions climatiques (gels de printemps, mauvaises conditions durant la floraison...) ou au développement de bioagresseurs (Zeuzère, Alternaria, Botrytis...).



LES VARIÉTÉS CONSEILLÉES



LES POINTS CLEF DE LA CULTURE

- Le **risque gel** : le problème du froid hivernal peut en partie être résolu avec des variétés plus résistantes, originaires d'Europe centrale. Par contre, toutes les variétés sont sensibles aux gels de printemps.
- Le **risque éclatement** : un des problèmes majeurs de la culture. Il peut être limité par une bonne gestion de l'irrigation (obligatoire pour cette raison) et des apports foliaires en Calcium, Bore et Zinc.
- La **nutrition hydrique et minérale** : doivent être gérées ensemble, en AB en particulier. Un point trop souvent négligé.



LES DÉBOUCHÉS

- En frais** : le marché est étroit, mais les prix sont bons. Permet de bien valoriser les 1^{ers} choix.
- En jus** : le marché existe, mais les prix commencent à se tasser. Bonnes perspectives en vente directe.
- Les co-produits** : potentiellement le marché est important, mais les filières n'existent pratiquement pas pour des produits Français en AB.



La Grenade a été beaucoup plantée ces dernières années malgré des incertitudes concernant le marché et les risques climatiques. Pour autant, un marché existe sans aucun doute pour de petites unités de production à condition d'avoir la maîtrise de la commercialisation (circuits courts). La valorisation des co-produits nécessitera des regroupements de producteurs et les filières restent à construire...!



Une initiative Chambres d'Agriculture

